L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 AOUT 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 14 AOUT 1847.

POUR LE CONGRÈS 2e DISTRICT.
B. G. THIBODEAUX.

BUREAU DE SANTÉ — Enterrements de jeudi, de 9 heures A M à vendredi, 13 courant à la même heure, 53. Dans ce nombre, sont compris 8 enfants au-dessous de 10 ans.
Décès de fièvre jaune, 28.

LA VALLÉE DU MISSISSIPPI.

La délégation de St-Louis a présenté à la convention de Chicago un rapport fort remarquable sur le commerce et la navigation du Mississippi. Nous empruntons à ce document quelques faits intéressants.

Le nombre des bateaux à vapeur qui naviguent sur les eaux de notre grande vallée, est évalué à 1190, formant ensemble un tonnage de 243,054,77 tonneaux et représentant un capital de $16,188,561. Ces bateaux emploient plus de dix sept mille hommes et dépensent annuellement en frais de voyage $32,725,000. Outre ces bâtiments à vapeur, il faut compter environ quatre mille bateaux de différents genres, qui emploient vingt mille personnes et qui coutent, construction et navigation, $1,290,000. Le coût total des transports par eau dans la vallée du Mississippi, y compris les assurances, l'intérêt, &c., est porté à $11,154,194.

Le commerce qui se fait par le moyen des chemins de fer, est énorme. Il représente un total annuel de 10,252,160 tonneaux. Les expéditions qui se font pour la Nouvelle-Orléans, relativement à celles seules 2,085 bâtiments.

Quelques chiffres qui concernent notre ville, donneront une idée de la part qu'elle prend dans le commerce de l'Ouest, depuis cinq ans elle a reçu en produits de la valeur des sommes suivantes

1842—43	$ 53,725,051
1843—44	" 61,094,716
1844—45	" 57,199,122
1845—46	" 77,193,164.
1846—47 approximativement	" 84,912,810.

La moyenne de l'accroissement annuel a été, comme on le voit, d'environ 10 pour cent.

Les exportations qui se font autres de notre port pour l'étranger, sont par le cabotage, se sont élevées en 1845, à la somme de $47,561,310, et avec l'étranger à celle de $57,430,407,68, ce qui donne un accroissement de $10,128,096,24 pour une seule année.

Il est pensé que l'exportation qui se fait par les lacs et le canal d'Ontario et qui passe par les lacs et le canal de Champlain, s'élève à un montant de quatre cent cinquante millions de livres par année. Si l'on ajoute à ce qui sort, tout ce qui reste dans le pays même, le total des produits qui naviguent sur les eaux de la vallée est représenté par une somme de deux cent soixante deux millions huit cent vingt-huit mille trente six cent vingt piastres.

Les droits sur importations, soit en espèces, soit en transitaires des deux genres, qui viennent par les voies des ports de l'Atlantique des pays étrangers, balancent à peu près celui des exportations de produits, de sorte que la moyenne annuelle des cours d'eau de la grande vallée offre un grand total de $[illegible] 240,000 qui s'élève à peu près le double du revenu extérieur de tous les Etats-Unis. Les exportations et les exportations se sont élevées en 1845-46 à $555,180,213.

Le gouvernement général a fait bien peu jusqu'à présent pour améliorer la navigation dans l'ouest, néanmoins il peut qu'il fait, il produit des résultats très considérables. De 1822 à 1827, les perles causées par les chicots seuls, se sont élevées à $[illegible] 3,625,000. On a employé depuis lors des bateaux à ancres pour couper ces chicots (snag boats), et les pertes ont notablement diminué. De 1828 à 1832 elles n'ont été que de $289,000; et si l'on ajoute qu'en 1830 aucun bateau à vapeur n'a été perdu en heurtant contre un chicot.

De 1833 à 1837, il en a perri quarante fois plus, pour de $640,000, en 1839, vingt-trois fois plus, $448,000, en 1840, vingt-et-une fois plus, $336,000, en 1841 vingt-neuf, $461,000. En 1842, il n'est perdu en tout que deux bateaux, mais on ne sait pas le chiffre de ceux qui ont péri par les chicots. En 1846 et 1847, des pertes s'élèvent à trente-six bateaux dont vingt quatre ont pris en se jetant sur des chicots ou des rochers, et représentant $697,500.

Le rapport évalue à deux millions de piastres les pertes annuelles causées par des obstructions qui pourraient faire disparaître. Sur cette somme le gouvernement entre pour un bonne partie, et le reste, sur les cours d'eau de moindre importance, on peut s'évaluer à 5 millions annuellement. Ainsi tous les dix ans, il faudrait ajouter une somme égale à celle qui a été versée pour l'achat de la Louisiane. Le tableau ci-dessus prouve encore entre l'embouchure de l'Ohio et celle du Missouri, c'est-à-dire sur un espace de 200 milles, les débris de plus de trente vingt-deux bateaux à vapeur.

Il importe à cent six le nombre des victimes qui coulent en embarrassant les cours d'eau. Pour maintenir ces rivières, le gouvernement a de 1824 à 1846, dépensé la somme de deux millions cent cinq cent vingt-huit mille piastres. Et pendant la même période, il a employé douze cent cinq cent un mille cent vingt trois piastres à la construction de phares, jetées et ouvrages sûrs de l'Atlantique. Est-ce juste?

Un bateau à vapeur de Hier matin, le vapeur New-Orleans, se trouvant en vue de terre, avec ses cent cinquante malades de la fièvre jaune, le capitaine a ordonné de monter sur le pont pour voir si la manœuvre et l'attèrissement de la cargaison. Un passager profitant de cette circonstance, s'introduisit dans sa chambre et y prit une valise de Tampico, qu'il emporta dans les embrasures afin d'engloutir dans la mer les effets de son vol. Autant qu'on a pu s'en assurer à la poste une cinquantaine de lettres ont été trouvées ouvertes, et on porte jusqu'à cent le nombre, $2,600 environ, le chiffre des valeurs qu'il a enlevées. L'auteur de ce vol n'est pas encore découvert.

VERA CRUZ.—Le *New Orleans*, parti de Vera-Cruz le 7 courant, est arrivé hier dans notre port. Il a touché à Tampico et à Brazos Santiago. Nous devons à cet arrivage le *Sol* de Mexique des dernières dates.

Il en résulte qu'on se rend dans l'intérieur, et jusqu'à Vera Cruz le 7 courant. Il se compose de 3 wagons et 3 ou 400 mules, escortés par environ 1,200 hommes sous les ordres du major Lerdo. On avait eu le soin d'envoyer à Vera Cruz une compagnie de cavalerie pour examiner les lieux. Elle ne s'est guères avancée que jusqu'à quelques milles sur la route; elle est revenue avant après un grand nombre de guerillas qui avaient trouvé la plupart des villages désertés. On pense que les rancheros sont allés rejoindre les guerillas.

Il est bien connu que les mouvements du gouvernement Santa Anna, qui avait hier dans notre ville, ne se sont pas encore fait sentir dans la Vera-Cruz que le commerce, et le moindre mouvement de troupes ne paraît devoir faire de cette ville, le théâtre d'une attaque que l'hostilité et jusqu'à ce moment.

BRAZOS SANTIAGO.—Le vapeur *New-Orleans*, cap. Auld, nous a apporté les journaux de Matamoros des dernières dates. Ils ne renferment aucune nouvelle. Le *Flag* estime à 9,010 hommes le nombre des troupes placées actuellement sous les ordres du général Taylor. Elles sont distribuées de la manière suivante: 2,900 hommes à Buena Vista; 750 à Monterey; 264 à Cerralvo; 3,500 sur le Haut Rio Grande; 1,600 sur le Bas Rio Grande.

TENNESSEE. — L'*Eagle* de Memphis du 9 courant, nous est arrivé hier. Il contient un assez bon nombre de retours du Tennessee occidentale, lesquels annoncent un gain considérable en faveur des whigs. Il porte aussi à croire que nos frères sont parvenus à opérer une révolution dans cet Etat.

Dans sept comtés occidentaux, le ticket whig s'engagne en moyenne plus de 500 voix. Neil S. Brown, candidat whig au poste de gouverneur, compte un gain de 750 sur le vote donné en 1845 à son concurrent actuel, le gouverneur Aaron V. Brown. Pour anéantir les 1,623 voix de majorité de ce dernier, il suffirait de gagner environ 800 voix environ, et il y a encore 64 comtés dont on attend les retours. Dans le district du colonel de Shelby, la lutte est fort serrée entre les deux candidats; jusqu'à présent celui des locofocos a l'avantage.

Dans le Tennessee central, les whigs paraissent aussi s'être conduits vaillamment. Dans les districts dont on a les retours, ils ont augmenté leur vote de 200 voix, tandis que leurs adversaires ne l'ont accru que de 120. C'est encore un petit bénéfice. De pareils commencements peuvent donner bon espoir.

KENTUCKY.—D'après le *Journal de Louisville* du 5 courant, il paraît à peu près certain que trois candidats whigs pour le Congrès ont été élus: M. Duncan dans le district de Louisville; M. Morehead dans celui de Lexington et le major Gaines, le même qui est maintenant prisonnier au Mexique, dans celui de Maysville. Le district méridional a donné, comme on s'y attendait, le préférence à Boyd, le locofoco.

Chronique Locale.

☞ M. Franklin L. Reinecke, a saisi hier matin le recorder Seuzeneau d'une plainte contre le nommé John Cummings, garçon de buvette au café de madame Caldwell, au coin des Champs Elysees et de la rue Victoire. Le frère du plaignant, M. William Reinecke, se trouvant dans le cafe qui vient d'être mentionné, fut assailli par Cummings qui lui lança à la tête un vase en faïence. Le projectile l'atteignit à la tête et lui mit la tempe gauche une grave blessure. Une artère ayant été coupée, le danger est sérieux.—Cummings a été arrêté, mais il ne sera examiné que lorsque l'état du blessé sera bien constaté.

P. S. M Wm. Reinecke est mort hier à 5 heures de l'après-midi.

☞ Dans un petit article publié hier sous le titre de " Affaire mystérieuse," figure le nom M. Emmanuel. Cette personne a affirmé au rapporteur de l'*Abeille* que les faits y sont tout bonnement relatés. Nous observerons que ces détails nous ont été communiqués par un lieutenant de police.—M. Emmanuel se propose de publier lui-même tout autre version de cette affaire: nous en reparlerons.

SECONDE COUR DE DISTRICT—Le juge Canon a ouvert hier le testament de l'abbé Andoze qui est mort à Bilda, Algerie, depuis le commencement de janvier dernier. L'abbé Andoze laisse une fortune d'environ $20,000. Son legataire universel est une jeune fille de couleur, enfant de son propre cousine Marie Louise. Il a de plus légué à la femme de couleur libre, Marie Dodard, $800 et $600 au sieur du couvent des Trappistes.

ARRESTATION.—La police de la 1re Municipalité a arrêté hier, à la requête de M. Henry Smith, le nommé Richard Burns, sous la prévention de parjure. Smith déclare que ce dernier l'a accusé faussement, il y a quelque temps, de voies de fait, et que le serment prêté à cette occasion par le défendeur constitue un véritable parjure, puisque c'est lui Smith qui, loin d'être agresseur, a été assailli par Burns à coups de fouet. Le cautionnement pour répondre de ce prochain comparution devant le recorder.

2me MUNICIPALITÉ.—La police de cette partie de la ville a opéré hier un nommé Peter Nirel, accusé d'un vol de 965 au préjudice de la femme Mary Murphy. L'officier chargé de l'arrestation, fut assailli par deux individus, mais ayant été quérir du secours, il fut plus heureux dans sa seconde tentative et ramena au corps de garde le coupable et ses deux accolytes.

ASSEMBLEE DES HABITANTS DE LA TROISIEME MUNICIPALITÉ, *pour venir au secours des victimes de l'épidémie.*

Cette assemblée des habitants de la 3me Municipalité, qui a été tenue le 12 courant, se trouvaient présents:

MM. J. F. Canonge, président, P. Senzeneau et J. Bayer, vice-présidents.

Sur motion, il a été résolu que les personnes dont les noms suivent, soit nommées du comité pour recueillir des fonds, et les distribuer au bénéfice des malades indigents de cette Municipalité.

1er. District.—Louis Montamat, rue Claiborne, entre les rues Champs-Elysées et Français. —J. Derbigny, encoignure Bordelet et Français. Rev. Ch. Whitehall, encoignure Esplanade, près Levée.

2me District.—J. Lagenbuhl, 87, Moreau, J. Shaw, Enghien, entre Levée et Victoire.

3me District.—Ed. C. Raymond, eng. Port et Moreau; P. G. Cousins, rue des Grands Hommes, entre Closet et Louise; J. F. Canonge, enc. Closet et Grands-Hommes; F. Forstall, à la presse à Coton.

4me District.—P. Casanova, Chemin du Bayou, près la maison Clark; L. M. Douvillier, rue Kerlerec, entre les rues Johnson et Villere; S. H. Page, à Malmeberg.

Sur motion, M. P. F. Noguès a été nommé trésorier des différents comités.

Sur motion, résolu que ces différents comités se réunissent lundi, le 16 courant, à l'heure P. M., au bureau du juge de paix, encoignure Champs-Elysées et Victoire.

Les personnes qui composent ces comités, sont requises d'être ponctuelles au rendez-vous.

ALPH. CANONGE, secrétaire.

☞ Les journaux sont priés de copier.

UNE NOUVELLE TROUPE DANSANTE.—On nous écrit du Havre, le 17 juillet 1847:

" M. Barthélomin, maître de ballet de Lyon, s'est embarqué sur le paquebot *St-Nicolas*, parti hier pour votre port, accompagné de son gendre M. Montplaisir, de sa fille Marie Montplaisir, de M. M. Corby, acteur comique, de Mlle Anna, jeune italienne, le tout formant ensemble une troupe de danse, qui s'est réuni des plus beaux talents pour la danse et la pantomime. Leur intention est de donner des représentations à New-York et dans les principales villes de l'Union, et d'après l'expérience que nous avons eue de leurs brillants talents sur notre scène nous sommes persuadés qu'ils recevront en Amérique un accueil enthousiaste. Ils ont dansé avec le plus grand succès, à la Scala de Milan et à Madrid, et les divers articles des deux journaux du Havre vous apprendront que leurs représentations sur notre théâtre ont été couronnées d'un égal succès"

(*Courrier des Etats-Unis*)

LE PREMIER CONSUL A HONG-KONG.—M. Paiva, riche négociant portugais à Hong-Kong, vient d'être nommé consul de sa nation dans cette résidence. Le Portugal est le premier pays qui ait cru nécessaire d'avoir un agent dans cette ville.

STRUCTURE ET DIMENSIONS DU PHILADELPHIE.—Le nouveau steamer de la ligne française qui vient d'arriver à New-York mesure 248 pieds de longs sur 45 de large; sa machine, comme celle de l'*Union* est de 450 chevaux. Il contient des lits pour 62 passagers de première classe et peut en prendre 200 de seconde. Seacabines sont spacieuses et élégantes; le salon des dames surtout est orné avec un goût parfait. Le pont offre dans toute sa longueur une promenade que ne vient couper aucun obstacle. Il a, d'avant, le navire porte la figure gigantesque d'un dragon ailé, figure commune du reste aux quatre steamers de la ligne. A l'arrière, se trouve sculpté un globe sur lequel est une jeune fille indienne à côté d'un arbre qui lui montre les cieux. Ces emblèmes se rapportent à l'ancien nom du bâtiment qui était, on le sait, le *Christophe Colomb*.

REVUE EUROPÉENNE.

L'ITALIE se préoccupe de plus en plus de l'œuvre réformatrice entreprise par Pie IX, et Rome vient de traverser des jours de crise. Depuis le *motu proprio* du 14 juin, par lequel le pape instituait un conseil des ministres, l'opposition du parti retrograde s'est manifeste plus à découvert et s'est assez embarrassé pour contrarier ouvertement les intentions et les projets de Pie IX. C'est cette opposition, on n'en a pas doute à Rome, qui a arraché au cardinal Gizzi sa circulaire ambiguë du 23 juin, dans laquelle non-seulement le gouvernement pontifical désapprouvait les démonstrations bruyantes de l'ire et de l'avoure à l'anniversaire de l'exaltation de Pie IX, mais où il semblait laisser percer l'intention de revenir sur ses pas et de retirer certaines concessions. C'est alors que le mécontentement public éclata: on disait tout haut que le pape n'avait rien changé que le chef de l'administration, que, s'il avait remplacé le cardinal Lambruschini par le cardinal Gizzi, le signataire du *statu quo* était toujours le même, dans les ministres, monsign. Santucci, M. M. Sabertoni, Alessandroni, et d'autres qui, reposant sur l'opinion, avaient néanmoins gardé leurs places. Au milieu de l'effervescence générale, des rassemblements se formaient et parcouraient les rues en criant: *Viva Pio nono solo!* C'est le cri de ralliement du peuple romain, qui espère le pape du reste de son gouvernement. Le 29 juin, il y avait foule à Saint-Pierre, et le peuple avait projeté d'arrêter les voitures des cardinaux au moment où, pour s'y rendre, elles passeraient sur le pont Saint-Ange. Le cardinal Gizzi, dont la pâleur est pas des chaudes, quand il sortit, ne se trouva pas, le cardinal Lambruschini passa inaperçu, d'abord, mais une vive tempête éclata sur son passage. Monsignor Santucci, dit-on, fut obligé de se réfugier dans une boutique. Le bruit courait que le pape allait se rendre à Ostia, et que, dans ce cas, il y aurait des troubles sérieux. Le 1er juillet, le cardinal Gizzi a publié une circulaire par laquelle il annonce que le pape a nommé une commission pour examiner les projets de réforme présentés par les ministres, et que, dans le cas où ils seraient jugés utiles, le pape les ratifierait. Le 2 juillet, le pape a publié un *motu proprio* par lequel il institue